

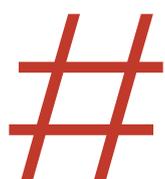
# #REGARDS

PAR LA **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES**

Janvier 2021 - n°4

**LES ÉCHOS DE NOS US ET COSTUMES**





# Sommaire

R  
E  
G  
A  
R  
D  
S

ÉDITO 3

**STAN PALOMBA** Président de la FFATP 3

#REGARDS D'hier 4

Les Arts et Traditions Populaires défilent... 4

Stage Artistique 2020 5

#REGARDS Nous ouvre les yeux 6

Les vieux métiers de Normandie 6

La légende des genêts 8

#REGARDS D'ici et d'ailleurs 9

Lo Boureio d'Olt 9

La Maison du Folklore de Champagne 10

#REGARDS De demain 11

#REGARDS est conçu et édité par la Fédération Française des Arts et Traditions Populaires, association de loi 1901.

**Siège Social** : 10 avenue Joffre, 94700 Maisons Alfort

**Contact** : contact@ffatp.fr · **Site web** : www.ffatp.fr · **Directeur de publication** : Stan Palomba · **Comité de rédaction** : Commission Communication ·

**Conception & Réalisation** : Corentin Drault · **Photos** : Stephane LEBRUN, Lou Ginest, Lo Boureio d'Olt, Corentin DRAULT.

Publication trimestrielle numérique diffusée gratuitement. Ne peut être vendue.

**Date de parution** : Janvier 2021

Prochaine parution : Avril 2021, adressez-nous vos articles par mail à contact@ffatp.fr avant le 10/03/2021.

# ÉDITO

## STAN PALOMBA Président de la FFATP



2020, une première année de présidence en confinement ! Qui aurait pu prétendre être préparé à mener une association en cette période si particulière avec des conditions sanitaires aussi strictes...

Retour sur cette année étrange et inédite... pour un jeune président de fédération !

Un mois après mon élection à l'assemblée générale du 15 février à Nice, la France est à l'arrêt.

Une fois la sidération passée, il a fallu se ressaisir, réagir et mettre en place de nouvelles méthodes pour continuer à faire vivre la fédération, maintenir le lien entre les membres du bureau, du conseil d'administration et les groupes.

Nous venions tout juste de fusionner la FNFF et l'UNGTP et d'intégrer la fédération du Massif Central présidée par Huguette Varin ; nous avons donc face à nous plusieurs défis à relever et notamment celui de maintenir le lien et de garantir la place de tout le monde au sein de la FFATP.

Un an après, on peut dire que c'est gagné ! Cela n'aura pas été sans mal, sans longues discussions, sans différents points de vue, sans changements d'habitude... mais l'objectif commun, l'engagement et l'amitié ont été plus forts et ont permis de relever le défi !

Nous sommes prêts humainement et administrativement, aujourd'hui, pour accueillir d'autres groupes, d'autres fédérations, et aussi mettre en place des partenariats avec des mouvements de grande envergure sur le plan national ou international.

Aussi, voyons le côté positif du virus puisque, grâce à la visioconférence, nous n'avons jamais été aussi proches. La preuve avec le succès des « FFATP Bonsoir » où nous avons pu faire un « zoom » sur chacun des groupes et leur responsable afin de mieux apprendre à se connaître.

Nous avons eu également beaucoup de chance entre deux confinements : nous avons réussi à maintenir la plupart de nos événements, notamment le défilé des groupes au Château de Breteuil et le stage de danse et musique à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

Nous avons enfin développé les relations avec les institutions pour travailler sur la reconnaissance du folklore français auprès du Ministère de la Culture, et avec la région sud nous allons officialiser le 3 mars la mise en place du « Comité pour le folklore régional ».

Finalement, le virus ne nous aura pas freiné dans notre élan, et nous continuons notre ascension pour 2021 !

A handwritten signature in black ink that reads "Stan Palomba". The signature is stylized and written in a cursive-like font.

# Les Arts et Traditions Populaires défilent...

par la Payse de France et ses Demoiselles d'Honneur

Le dimanche 18 octobre 2020 s'est tenu, au Château de Breteuil, le défilé des costumes traditionnels français et européens, organisé par la Fédération Française des Arts et Traditions Populaires. Plusieurs couples sont alors venus d'ici et là, pour défiler dans le costume de leur région. Aussi, le public a pu découvrir les tenues traditionnelles françaises et étrangères, de l'Alsace au Rouergue, en passant même par le Portugal, et la Slovaquie.

La journée a débuté à 10h, avec la visite guidée du château, situé au coeur d'un parc naturel, à une demi-heure à peine de Paris. Celle-ci nous a été offerte par le cousin du marquis de Breteuil, qui lui-même nous a fait part de la fierté qu'il avait à nous présenter cet héritage familial, qui s'étend sur plus de quatre cent ans. Chaque pièce est décorée avec des statues de cire, réalisées par le musée Grévin de Paris, afin de reconstituer l'histoire du château, et illustrant ainsi la vie au XVIIe siècle. De plus, plusieurs contes de Perrault, tels que le « Chat botté » ou « Cendrillon », sont présentés dans les dépendances.

S'en est suivie la découverte des magnifiques jardins du château «à la française», où se trouve un colombier, aménagé avec des maquettes représentant les différentes classes sociales de cette époque, et le savoir-faire de l'entretien d'un colombier.

Après le déjeuner, une séance photo a été organisée devant le château, avec tous les couples costumés pour le défilé, ainsi que les organisateurs de l'évènement représentant la FFATP, le président du CIOFF international, M. Philippe Beaussant, la présidente de la ligue auvergnate et du massif central, Mme Isabelle Cazals, et le marquis de Breteuil.

C'est sous un soleil automnal, que s'est déroulé, à 14h, le premier défilé de l'après-midi, présenté par M. Alain Jacob, la Payse de France 2020, Aline Krebs et ses deux demoiselles d'honneurs Natalia Lecaillon et Léa Romary.

S'en est suivi un deuxième puis un troisième défilé, entrecoupés par des séances photos et des animations proposées par le château.

Après 15h30, le dernier défilé conclut cette belle journée, réussie grâce à tous les organisateurs de l'évènement.

Merci à toutes les personnes présentes d'avoir permis le bon déroulement de cette magnifique journée dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.



# Stage Artistique 2020

par Serge CREUZENET

Nous avons eu la chance de nous retrouver les 24 et 25 octobre 2020 à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume dans le Var pour le stage artistique annuel de la FFATP. L'organisation a certes été plus complexe que d'habitude au regard des circonstances sanitaires. Cependant, le beau temps et des locaux bien adaptés, nous ont permis de passer un bon moment dans un cadre très agréable.

Le groupe local, l'Alen, était chargé de la logistique du week-end. Nous les remercions encore une fois pour la qualité et la sincérité de leur accueil. Les deux jours ont été consacrés à l'apprentissage du chant, de la danse et de la musique, et la pandémie n'aura pas réussi à altérer la bonne humeur des participants.

Quatre ateliers étaient proposés : deux destinés aux danseurs, un aux musiciens et un dernier aux enfants/ados accompagnés de leurs animateurs.

Emmanuel Monnet encadrait la partie « Chant » avec pour seule consigne « Tout le monde est capable de chanter ». Philippe Lemoine animait la partie « Danse » avec deux objectifs : « savoir bien se repérer sur la scène » et « apprendre à bien danser avec les autres ». Les danseurs/chanteurs ont pu alterner entre ces deux ateliers pour parfaire leurs connaissances et leurs pratiques.

Frédéric Sonnery a su fédérer les musiciens autour de deux morceaux assez simples, en les faisant travailler sur différentes voix musicales et ce, quelle que soit la tonalité de leur instrument. Des conseils sur l'orchestration ont été donnés en parallèle à partir des règles qui régissent les gammes et les modes musicaux. Ce décortiquage minutieux a permis de créer de nombreuses variations sur les morceaux choisis et de raconter ainsi une histoire en musique.

Gilles Lauprêtre était aux commandes d'un atelier « Enfants/ados » que nous voulions très interactif. Sa mission consistait à mobiliser toutes les énergies pour construire un petit spectacle où se mêleraient chant/danse/musique/mime...l'objectif principal étant que les jeunes prennent du plaisir ensemble et gardent l'envie de poursuivre l'aventure au sein de leurs groupes respectifs.

Une restitution des ateliers a été réalisée le dimanche en fin de matinée, en extérieur, et a permis aux stagiaires de partager le travail mené pendant ce stage d'automne...avec je crois le désir unanime de pouvoir à nouveau se côtoyer en octobre 2021.



# Les vieux métiers de Normandie

par Françoise MILLET

## **Le Frater, terme latin de « Frère » ?**

C'était le barbier. Il entretenait et coupait barbes et cheveux de ses clients. Pour coiffer ses clients, le frater normand ne se cassait pas la tête.. il posait une écuelle ou un bol de bois sur leurs têtes et coupait tout ce qui dépassait !! Cela s'appelait « se faire tondre».

## **Le Réveille-matin**

Rien à voir avec le tic-tac d'un réveil. Métier spécifique à la ville de Rouen dans le courant du 19ème siècle. C'était une corporation d'une dizaine d'hommes qui avait pour mission de réveiller les boulangers de la ville vers 1 h du matin en criant et tapant avec un gourdin sur la devanture fermée jusqu'à ce que le boulanger se réveille pour commencer son travail. Au 19me siècle, environ 102 boulangers dans la ville de Rouen, donc 10 boulangers à réveiller pour chaque Réveille-matin...

## **L'Eleveur de vers de terre**

Métier exercé au 19ème siècle à Rouen par une seule personne, cela ne rapportait pas lourd et dépendait de l'ouverture de la pêche, lorsque les pêcheurs recherchaient des vers bien vivants pour leurs hameçons. Il élevait ses vers dans un carré de terre divisé en damiers et les engraisait grâce à du crottin de cheval qu'il faisait d'abord sécher avant de l'arroser d'une eau spéciale de son invention et le répartir sur chaque carré. Quand un client arrivait, il retournait à la pelle tel ou tel carré suivant la grosseur désirée du ver et empochait ses trois sous dans une boîte spéciale. Quatre à cinq clients par jour lui suffisait pour sa journée...

## **Le Tire-bouchon**

Rien à voir non plus avec un bon cru... Vers la fin du 19ème siècle, comme son nom l'indique, le tire-bouchon ramassait des bouchons de liège le long de la Seine dont il connaissait bien les courants, les roselières, les petits rivages sauvages. Il les triait selon leur forme et leur état Les meilleurs trouvaient preneurs en ces temps ou rien ne se perdait. Ceux percés, coupés, salis étaient broyés avec des instruments spéciaux et le produit vendu aux camelots ou fabricants de colle. Il servait encore à garnir les bouées et ceintures de sauvetage ou de natation.

## **Le Cueilleur de plantes médicinales**

Avant la pénicilline et les antibiotiques, ce petit métier occupait un certain nombre de gens ayant une petite connaissance de la vertu de diverses plantes qu'ils cueillaient dans les champs et particulièrement le long de la voie ferrée Paris-Rouen pour les vendre aux officines des pharmaciens : la patience rouge, la barbotine ou herbe aux coqs, le mélilot aux fleurs jaunes en grappes, le tussilage ou pas d'âne, la verveine ou la douce-amère dont on utilisait la tige coupée en petits morceaux comme dépuratif. Qui les connaît maintenant ?

## **Le Dormeur**

Encore un petit métier spécifique à la ville de Rouen. Il s'exerçait Place du Vieux Marché à la fin du 19ème siècle. Dès la nuit tombée, hommes, femmes et parfois enfants s'allongeaient sur le sol et s'endormaient comme dans un lit. Quand arrivait l'aube et que les carrioles des marchands se faisaient entendre, tous se réveillaient et attendaient le client pour « vendre » la place qu'ils avaient occupée au meilleur prix, selon l'emplacement et la largeur de l'endroit. Et cela, par tous les temps !!

### **Le Chercheur de macchabées**

Oups... Toujours une spécialité de Rouen, ce métier consistait à aller récupérer dans les eaux de la Seine les corps des noyés par accidents ou suicides. On en comptait 130 à 140 par an au 19ème siècle. Le chercheur avait une grande connaissance des courants et des endroits où le fleuve déposait ses immondices. Dès qu'une noyade était signalée, une flotille de canots partait sur le fleuve où les chercheurs, armés de gaffes ou de crocs rivalisaient de vitesse pour trouver le malheureux cadavre qui leur rapporterait six francs (somme importante à l'époque). Le « chanceux » plaçait alors une lanterne rouge à l'avant de son canot pour indiquer qu'il avait trouvé le corps qu'il ramenait alors sur le quai.

**Le Badochet ou la Badochette, le Brouetteur ou la Brouetteuse, le Hardouin** (nom de famille encore en usage aujourd'hui).

Tous ces divers noms pour un seul métier : « l'entremetteur ou l'entremetteuse » de mariage, indispensable pour la demande en mariage du garçon aux parents de la future, pour discuter des conditions financières, immobilières et enfin pour finaliser le contrat et la future cérémonie en bonne et due forme.

### **Le Rhabilleur**

Avec une baguette de coudrier, coupée quand le soleil entrait dans le signe du bélier puis trempée dans de la cire fondue, le rhabilleur touchait le membre brisé avec cette baguette pour le « rhabiller » donc, le guérir.

### **Le Rebouteux**

Lui opérait par contact direct sur le malade. Fractures, entorses ou luxations étaient touchées par le rebouteux avec son propre membre correspondant à celui qui était blessé, peau contre peau.

### **Le Guérisseur**

Très consulté, celui-là opérait pour tous les maux : prières, formules magiques, impositions des mains, manipulations, utilisation de plantes et d'animaux (crapauds, taupes) étaient ses outils pour guérir.

### **Le Coupeur de cheveux.**

Il opérait sur les marchés. Les Normandes ayant des cheveux abondants et de bonne qualité, il leur proposait de les couper contre une somme assez conséquente, pour les vendre ensuite aux perruquiers et coiffeurs. Beaucoup de clientes, malgré une réticence compréhensible, se laissaient tenter pour s'acheter ensuite qui un châle, qui un bijou mais les plus raisonnables gardaient précieusement l'argent gagné pour l'économiser. D'ou l'habitude pour ces dames de porter alors un faux chignon en attendant la repousse des cheveux. Elles en étaient fières car cela signifiait qu'elles étaient des ménagères économes et soucieuses du bien être familial...

# La légende des genêts

par Jean-Pierre SANFILIPPO du groupe LOU GINEST

La commune de Roquebrune Cap Martin, au-delà de l'idée souvent superficielle que l'on peut se faire de la Côte d'Azur, est une terre de légendes et de coutumes qui perdurent encore de nos jours. L'emblème de la ville est la fleur de genêt d'où le nom de notre groupe.

Le village de Roquebrune a toujours été perché sur un piton rocheux qui surplombe la mer et fait face à la Principauté de Monaco dont elle fut une possession durant près de cinq siècles.

Des recherches historiques font état en l'an 638 d'un terrible tremblement de terre qui depuis la Sicile jusqu'en Islande fit de terribles dégâts. C'est ce cataclysme qui fut à l'origine de la légende.

En effet on raconte que durant le séisme le rocher de Roquebrune commença à se détacher et à glisser vers la mer. Arrivé au bord du précipice un buisson de genêts qui se trouvait sur sa trajectoire stoppa net la chute et sauva ainsi le village.

Depuis, la devise de la commune est : « Rocabruna s'è avaràia un ginest l'a arrestàia »

En français : « Roquebrune a glissé, un genêt l'a arrêtée »

De nos jours, chaque dernier dimanche de juin, à Roquebrune on célèbre la fête des genêts. Pour cette occasion est organisé un concours de costumes d'enfants dont les tissus sont entièrement recouverts de fleurs de genêts.

Cet événement n'est évidemment qu'une légende mais elle fait partie à part entière de la mémoire de chaque Roquebrunois.



# Lo Boureio d'Olt

En juin 2011, un nouveau groupe folklorique s'est créé sous le nom Lo Bourreïo d'Olt, à Espalion dans le nord Aveyron.

Lo bourreïo d'Olt en patois, c'est tout simplement « la bourrée du Lot » en français ; la bourrée étant la danse la plus caractéristique de notre folklore aveyronnais et le Lot est la rivière qui traverse Espalion, d'où est né notre groupe.

Notre groupe s'attache à perpétuer et à faire découvrir les coutumes rurales de nos ancêtres aveyronnais au travers des musiques et des danses lors de nos spectacles et animations. Il souhaite aussi transmettre ce patrimoine immatériel aux futures générations ; c'est pourquoi depuis septembre 2015, deux ou trois membres du groupe proposent des cours de danse aux enfants. Notre objectif est de nous adapter aux besoins d'aujourd'hui pour sauvegarder et pérenniser notre folklore.

Notre groupe se compose à ce jour d'une centaine d'adhérents, 22 enfants, 13 couples de danseurs et 11 musiciens, tous amateurs.

Chaque année, nous effectuons une trentaine de déplacements. Ainsi nous animons diverses manifestations : fêtes de village, repas à thème (vendanges, châtaignes...), la grande fête de la transhumance à Aubrac, marchés de pays, animations auprès des maisons de retraite... Notre groupe participe à des échanges entre groupes de danses ou musiques. Nous organisons chaque année, fin août un quine et un thé dansant mi-octobre qui nous permettent d'améliorer notre fonctionnement.

Nous sommes en partenariat avec l'association Rouergue-Pigüe avec qui nous avons effectué notamment un voyage culturel en Argentine en 2014 pour fêter les 130 ans de la création de la ville de Pigüe par des aveyronnais. Ce séjour a été riche en échanges, détente et beaucoup d'émotions !

Nous avons participé aux Européades à Namur en Belgique et à Viséu au Portugal.

Comme de nombreux groupes folkloriques, nous avons dû annuler toutes nos sorties programmées et nos répétitions hebdomadaires depuis mars 2020.



# La Maison du Folklore de Champagne

La Maison du Folklore de Champagne créée en 2017 est une association qui défend les arts et traditions populaires de Champagne, des régions de France (Bourgogne, Alsace, Lorraine, Boulonnais, Lyonnais, ...) et d'autres pays du monde (Irlande, Pays de Galles, Etats-Unis - version militaire et Jazz New Orléans, Espagne, etc.).

Présidée par Brice Roborel de Climens, et basée à Ailleville dans une maison totalement XIXe siècle située à proximité de l'église du village, l'association est partenaire de nombreuses associations locales et nationales (dont la Fédération Française des Arts et Traditions Populaires - FFATP) et est soutenue par l'Office de Tourisme de la Côte des Bar en Champagne et le Comité Départemental du Tourisme de l'Aube. Elle compte près de 220 membres dont 130 issus de la section « Traditions Champenoises ». Cette section est née officiellement le 1er janvier 2020 et regroupe la quasi-totalité des groupes folkloriques de Champagne ainsi que d'anciens folkloristes qui souhaitent revivre de belles heures de folklore champenois.

Les objectifs de cette section sont nombreux :

- Fédérer tous les groupes au sein d'une structure simple, souple et efficace,
- Aller à la rencontre de tous les folkloristes champenois pour renforcer notre défense du folklore champenois et de son identité,
- Moderniser l'image et les outils de communication (site internet) du folklore champenois,
- Collecter les danses, musiques, chants et mots de patois-langue traditionnels champenois venant des quatre coins de notre belle province,
- S'entraider pour trouver des sorties et des sympathisants folkloristes pour grossir les effectifs des spectacles;
- Offrir la possibilité à tous les groupes d'entrer dans une fédération nationale de folklore (FFATP) avec tous les avantages que cela peut comporter,

La salle de réception est rustique et équipée avec les standards du XIXe siècle (bancs, tables en bois, pompe à eau, évier en pierre, cheminée champenoise, cuisinière à bois, toilettes sèches, ...).

Le repas « fait maison », par les membres de l'association, est réalisé avec des produits provenant des terroirs mis en valeur. L'animation est assurée par un groupe folklorique, un groupe de musique ou encore par un groupe de reconstitution historique et se veut de grande qualité. Ces diners-spectacles, proposés en milieu rural, rencontrent à chaque fois, un vif succès.

La Maison du Folklore de Champagne dispose également de sa confrérie du « Petit Moscou » qui défend le vignoble de Champagne, les rares et élitistes coteaux champenois blancs ainsi que le vignoble d'Ailleville tant réputés à l'époque de Louis XIV.

# #REGARDS De demain

3 & 4 Octobre 2021

## Assises de la FFATP

Moment de convivialité, où les membres de la fédération et les dirigeants se rencontrent pour participer ensemble à un week-end autour du folklore, en participant à des ateliers et à l'Assemblée Générale de l'association.

Octobre 2021

## STAGE. ARTISTIQUE

Un week-end riche en animations ! Entredanses, chants, musiques et animation des groupes d'enfants, ce week-end permet de se retrouver autour d'intervenants experts dans leur domaines et prêts à nous apprendre des techniques de scène et d'apprentissage.

Novembre 2021

## STAGE. DIRIGEANTS

Au menu, tout ce que doivent savoir les dirigeants et les animateurs de groupe, du cadre juridique à l'organisation financière et comptable en passant par la communication et la gestion de projet associatif.